"Ils" s'affolent et voient en Trump le chef des nationalistes, pour notre plus grand bonheur

écrit par Christine Tasin | 7 décembre 2016

Ce texte traduit par Laveritetriomphera est extrémement important. Il permet, à travers les critiques de Trump, des eurosceptiques et autres anti-mondialisation de comprendre ce qui leur fait si peur et ce qu'ils veulent exactement. Commentaires dans le texte en rouge

Christine Tasin

En proclamant « L »Amérique d'abord », Donald Trump initie un néo-nationalisme dangereux. **On connaissait les neo-cons, voici le neo-nationalisme… forcément dangereux. D'abord parce qu'il vient de Trump et ensuite parce que dans nationalisme il y a nation.**

QUAND Donald Trump jure de « rendre à nouveau sa grandeur à l'Amérique ! », il se fait l'écho de la campagne de Ronald Reagan en 1980 https://fr.wikipedia.org/wiki/Make_America_Great_Again. À l'époque, le corps électoral américain aspirait à un renouvellement après les échecs de la présidence de Carter. Ce mois-ci les électeurs ont élu M. Trump parce que lui aussi, promet un changement « historique capital **Quand Obama promet le changement c'est normal, quand c'est Trump le changement devient dangereux…**

Cependant une différence existe entre les deux déclarations. À la veille de l'élection, Reagan a qualifié les Américains de « gens qui se dorent la pilule au

soleil ». Il a énuméré tout ce que l'Amérique pouvait entreprendre pour sécuriser la planète, il rêvait d'un pays qui « ne soit pas replié sur lui-même, mais ouvert au monde – aux autres ». M. Trump, au contraire, a juré de faire de l'Amérique sa priorité exclusive. Exigeant le respect d'un monde qui est à la remorque des USA, et qui prend les dirigeants américains pour des idiots, il affirme qu'il « ne désire pas que son pays, ou son peuple soit livré à cette imposture nommée mondialisme ». L'Amérique de Reagan était optimiste : M. Trump a des comptes à règler. **Bref, Reagan gendarme du monde sur le podium, Trump qui refuse d'imposer les choix américains et se contente de son pays à la poubelle… Nous on aime bien l'idée de retrouver notre liberté et notre souveraineté.**

Bienvenue au néo-nationalisme. Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, les grandes puissances entretiennent toutes une certaine forme de nationalisme. À l'instar de M. Trump, les dirigeants de pays comme la Russie, la Chine et la Turquie ont une vision pessimiste du monde et les échanges entre nations sont perçus comme un jeu à somme nulle, où les enjeux planétaires concurrencent les intérêts nationaux. Ce changement important rend notre monde moins sûr. **Panique à bord, les grandes puissances sont en train de rompre avec la mondialisation non seulement économique, non seulement politique mais aussi idéologique. Il va pouvoir y avoir à nouveau des pays (non musulmans, pour eux personne ne se pose de questions…) où les peuples feront des choix différents de leurs voisins, vivront autrement que leurs voisins…. Et l'on retrouve, naturellement le vieil argument qu'ils nous serinent depuis 1945, « un monde sûr ». Vraiment ? Un monde sûr sous l'égide de Reagan, Clinton, Bush, Obama ? Combien de pays en guerre depuis 30 ans, combien de pays à feu et à sang ? Combien de pays en deuil permanent à cause des attentats meurtriers depuis 30 ans ?**

De droite ou de gauche c'est mon pays [NDT : Ref à George Orwell http://www.enquete-debat.fr/archives/george-orwell-%C2%AB-de-droite-ou-de-gauche-c%E2%80%99est-mon-pays-%C2%BB-511-511/].

Le nationalisme est une notion ambivalente, c'est la raison pour laquelle les politiciens manipulent ce concept avec aisance. Dans son sens le plus noble, le nationalisme unit les peuples autour de valeurs communes pour mener à bien des entreprises que personne ne pourrait réussir isolément. Ce « nationalisme civique https://fr.wikipedia.org/wiki/Nationalisme_civique » est bienveillant et tourné vers l'avenir – ex le nationalisme des volontaires du Corps de la

Paix https://fr.wikipedia.org/wiki/Corps_de_la_Paix, le projet de bâtir un Canada inclusif et novateur

http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.do?nid=1084439. Le nationalisme civique fait appel aux valeurs universelles, telles que la liberté et l'égalité. Il s'oppose au «nationalisme ethnique https://fr.wikipedia.org/wiki/Nationalisme_ethnique», qui est vide de sens, agressif et sinistre et qui se base sur la race ou l'histoire pour définir une nation. Aux heures les plus sombres de la première moitié du XXe siècle, le nationalisme ethnique a provoqué la guerre **Ce passage est le plus important. Il révèle tous les plans sur la comète de nos gouvernants depuis 50 ans. Ils voudraient que la nation soit définie par des « valeurs universelles »… Bref, ils voudraient qu'il n'y ait plus d'autre nation que la nation mondiale, réunie autour de la liberté et l'égalité. Bref, le Meilleur des Mondes dans toute sa splendeur. Oser parler de race, de langue, d'histoire commune serait dorénavant interdit, car ce serait la raison des guerres. Incroyable. Ecrit noir sur blanc dans The economist….Tout s'éclaire, la place de l'islam, l'immigration, les programmes scolaires, la place faite aux associations antiracistes…**

*Le populisme de M. Trump est un coup porté au nationalisme civique (voir article http://www.economist.com/news/international/21710276-all-around-world-nationalists-are-gaining-ground-why-league-nationalists). Aucun Américain n'aurait pu mettre en doute le patriotisme des présidents de l'après seconde guerre mondiale, mais chacun de nos dirigeants approuvait alors les valeurs universelles américaines et les exportait à l'étranger [NDT : pourtant il a fallu attendre 1967, pour que soient déclarées anticonstitutionnelles les lois interdisant les mariages mixtes entre personnes de diffèrentes couleurs aux USA https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9gr%C3%A9gation_raciale_aux_%C3%89tats-Unis], même si la théorie politique nommée exceptionnalisme américain https://fr.wikipedia.org/wiki/Exceptionnalisme_am%C3%A9ricain est la cause du refus des USA quant à une adhésion à la cour pénale internationale [NDT : Les États Unis ont signé le Statut de Rome, mais ne l'ont pas ratifié https://fr.wikipedia.org/wiki/Statut_de_Rome]ou de la ratification de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (UNCLOS. https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_des_Nations_unies_sur_le_droit_de_*

la_mer), l'Amérique a soutenu une justice fondée sur des règles. En soutenant des institutions mondiales qui s'opposent à la loi de la jungle, les États-Unis ont contribué pour eux-mêmes et pour le reste du monde à sécuriser davantage la planète et à la rendre plus prospère **Quand ils disent populisme, ils pensent nationalisme et réciproquement. Et ils prétendent, carrément, que les fameuses valeurs (liberté, égalité) seraient les valeurs américaines à exporter, de gré ou de force dans le monde entier. Drôle de conception de la liberté, mais passons. Rappelons tout de même que liberté, égalité, fraternité, sont des valeurs françaises, devenues constitutionnelles, et que si les Etats-Unis ont pu se libérer de la tutelle anglaise c'est aussi parce que la France a bien voulu s'engager aux côtés des insurgés, au nom de cette fameuse liberté.**

M. Trump s'emploie à rendre caduque cette mission américaine, alors même que le nationalisme ethnique se renforce ailleurs. En Russie, Vladimir Poutine a fait l'impasse sur des valeurs libérales internationales au profit d'un syncrétisme à la russe, fait de traditions slaves et de christianisme orthodoxe. En Turquie, Recep Tayyip Erdogan s'est détourné de l'Union européenne et des pourparlers de paix avec la minorité kurde, en faveur d'un nationalisme islamique intransigeant qui ne cesse de sensibiliser la population aux insultes et menaces étrangères. En Inde Narendra Modi https://fr.wikipedia.org/wiki/Narendra_Modi approuve l'ouverture de son pays au reste du monde et il modernise l'Inde, mais il entretient des relations avec des groupes extrêmistes hindous radicaux qui prônent le nationalisme et l'intolérance. **Quelle faute, Vladimir Poutine ! Il préfère les valeurs et traditions russes aux dépens du libéralisme (dans tous les sens du mot) international ! On sent que le journaliste qui a écrit l'article a le coeur au bord des lèvres quand il parle de traditions slaves et de christianisme orthodoxe… Même Erdogan qui continue pourtant à lutter pas à pas (en faisant du chantage aux réfugiés) est accusé de se replier sur l'islam… Et la modernité qui n'ouvre pas la porte à l'islam est une modernité ratée, comme celle de Narendra Modi qui ne jette pas en prison les Hindous refusant de se laisser islamiser…**

Pendant ce temps, le nationalisme chinois est devenu tellement virulent et

revendicatif que le parti communiste peine à le garder sous contrôle. Certes, le pays dépend de l'ouverture des marchés, il reconnaît certaines institutions mondiales et se rapproche des États-Unis (voire Banyan http://www.economist.com/news/china/21710297-it-not-unlikely-many-pundits-thinkbut-nor-could-it-last-china-america-romance). Mais à partir des années 1990, les écoliers chinois ont quotidiennement reçu des leçons de « patriotisme http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2012/09/05/les-hongkongais-mobilises-contre-l-education-patriotique-chinoise_1755916_3216.html » ayant pour objet d'effacer un siècle d'occupation étrangère humiliante. Et, pour se revendiquer purement chinois, il faut appartenir à l'ethnie Han : tous les autres habitants du pays sont des citoyens de seconde classe (voire Briefing http://www.economist.com/news/briefing/21710264-worlds-rising-superpower-has-particular-vision-ethnicity-and-nationhood-has). **Encore un gros mot, après nation, patriotisme… Pas un mot concernant les 57 pays musulmans, à part la Turquie, qui considèrent que les non musulmans sont des citoyens de seconde zone. Intéressant, n'est-il pas ?**

Alors que le nationalisme ethnique s'affirmait, la volonté de l'humanité de créer un monde « post-nationaliste » s'effaçait. Les créateurs de la future UE croyaient que le nationalisme, à l'origine de deux guerres mondiales ruineuses, s'éteindrait et disparaîtrait. L'UE n'aurait plus alors été dépendante d'enjeux nationaux et ses citoyens auraient pu revendiquer une identité polymorphe et se déclarer tout à la fois catholiques, alsaciens, français et européens. **Une identité polymorphe… Depuis des siècles, chacun, en Europe se sent alsacien, breton, parisien, sans que cela l'empêche de se sentir français et d'appartenir à la civilisation occidentale. C'est la même identité, à des niveaux différents, selon les interlocuteurs, Français quand on rencontre un Anglais, Berrichon quand on rencontre un Savoyard, Parisien avec un habitant de Seine-Saint-Denis… Cela n'a jamais constitué une identité polymorphe, et surtout, la religion ou l'absence de religion n'a jamais constitué une identité, c'est une philosophie, une éthique, un mode de vie…et non une identité, sauf à être musulman. Nous y revoilà….**

Cependant, en grande partie, l'UE ne connaît pas d'ère « post-nationaliste ». Les Britanniques ont voté pour le Brexit et dans d'anciens pays communistes, comme la Pologne et la Hongrie, le pouvoir est aux mains d'ultra nationalistes xénophobes. Actuellement une crainte, peu importante mais qui s'amplifie, serait que la France puisse un jour quitter l'Europe- et ainsi détruire – l'UE. **Il faut faire peur, ils parlent donc d' »ultra »-nationalistes appelés, tant qu'à faire, xénophobes et ils disent ainsi leur grande peur, détruire l'UE. L'UE arme principle des USA en Europe, création des Etats-Unis (merci encore à Jean Monnet…).**

La dernière fois où l'Amérique s'est repliée sur elle-même, date de l'après première guerre mondiale et les conséquences en furent désastreuses. Le caractère sinistre du néo-nationnalisme de Donald Trump justifie actuellement toutes les craintes. Ici aux États-Unis ce néo-nationnalisme est succeptible d'engendrer de l'intolérance et de donner du grain à moudre à ceux qui doutent de l'intégrité et de la loyauté des minorités. Ce n'est pas un hasard si pour la première fois depuis des décennies, des allégations antisémites se sont invitées dans la politique américaine. **Il est vrai que les menées américaines en Irak et en Syrie, sans parler de la Lybie ont eu des conséquences absolument mirifiques pour le monde entier… Quant aux allégations antisémites, il va falloir les chercher longtemps, les hommes dont Trump s'est entouré sont tous des pro-Israël… Au grand dam des amis saoudiens de Obama-Clinton**

À l'étranger, alors que des pays s'inspirent de la politique des États-Unis, des problèmes régionaux et mondiaux trouvent plus difficilement une solution. L'assemblée annuelle de la Cour Pénale Internationale (CPI) cette semaine, a été assombrie par le départ de trois pays africains http://www.rfi.fr/afrique/20161116-cpi-ouverture-15e-assemblee-assombrie-departs-annonces. Les revendications territoriales de Pékin dans la mer de Chine méridionale, sont incompatibles avec les résolutions de l'UNCLOS. Sur la plan économique, si M.Trump ne tient qu'une partie de ses promesses électorales quant au protectionnisme, il risque de paralyser l'Organisation mondiale du commerce (OMC https://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/whatis_f.htm). Si M.Trump juge que les alliés de l'Amérique qui dépendent des USA pour leur sécurité, ne règlent pas la facture, il menace de rompre les relations avec ces nations. Le résultat – surtout pour les pays vulnérables qui sont aujourd'hui protégés par des règles mondiales –

sera un monde plus dur et plus instable. **Nom de nom pourvu que ça marche, pourvu que l'OMC se casse la figure, pourvu que l'OTan explose… On en rêve.**

Les isolationnistes https://fr.wikipedia.org/wiki/Isolationnisme font bloc.

M. Trump doit prendre conscience que sa politique évoluera dans un monde où d'autres nations feront preuve d'un nationalisme exclusif. Désengager l'Amérique ne signifie pas ne plus appartenir au monde, et les USA ne seront pas épargnés par la tourmente et par les luttes engendrées par le néo-nationalisme. Alors que la politique mondiale devient irrespirable, l'Amérique sortira appauvrie et sera livrée à ses propres démons, M. Trump risque de se trouver piégé dans un cercle vicieux fait de représailles et d'hostilité. Il peut toujours abandonner sa vision sinistre. Pour le bien de son pays et du monde, il est urgent qu'il s'inspire du patriotisme éclairé des présidents qui l'ont précédé. **Bref, ces tarés sont en train de déclarer la guerre aux populistes et autres nationalistes ethniques qu'ils sont en train d'inventer… Heureusement qu'on peut compter sur Poutine et Trump pour les laisser crier…**

http://www.economist.com/news/leaders/21710249-his-call-put-america-first-donald-trump-latest-recruit-dangerous?fsrc=scn/tw/te/bl/ed/trumpsworldthenewnationalism

Traduction de l'anglais par Laveritetriomphera